

Au-delà des machines,
intensifier la coopération
pour produire autrement

ACCOMPAGNER # 8

Comment accompagner l'évaluation en collectif des plus-values de la transition ?

L'auto-évaluation en collectif apporte des réponses à la difficulté d'évaluer des démarches d'évolution systémiques inscrites dans le temps long et à la nécessité de prendre en compte des critères pertinents pour le groupe.

Dans le cadre de la transition agroécologique, l'évaluation permet aux membres du groupe de prendre conscience des bénéfices engendrés sur leur exploitation par leurs changements de pratiques, de faire le point et de prendre du recul sur le fonctionnement du collectif. C'est également un moyen pour diffuser la valeur ajoutée de leur projet pour le territoire et, plus largement, pour la société.

L'évaluation du projet, du changement des pratiques ou des avancées du groupe doit prendre en compte différents critères - agronomiques, économiques, sociaux - pour traduire la complexité de l'évolution des systèmes. Il peut s'agir d'évaluer les satisfactions individuelles, le fonctionnement du groupe et de ses échanges, la résilience, les économies réalisées, etc.

L'AUTO-EVALUATION EN COLLECTIF

La transition agroécologique s'appuie sur la quête d'autonomie des agriculteurs (cf. *COMPRENDRE #2*). L'évaluation de ce processus gagne également à être réalisée avec la participation active des agriculteurs et de manière collective. Il est notamment essentiel que les agriculteurs puissent prendre part aux choix des critères de l'évaluation, par rapport à leurs propres objectifs, et identifier ensemble les indicateurs d'évolution les plus pertinents. Alors que l'évaluation des projets répond habituellement aux demandes des financeurs, cela permet de concevoir l'évaluation comme une démarche conduite pour et par le collectif, afin que les conclusions lui servent. Cela permet aussi de faire ressortir des plus-values qui n'étaient pas attendues par les financeurs. L'évaluation collective et participative est également une réponse à la difficulté d'évaluer les dynamiques de transition agroécologique de manière systémique, en prenant en compte les aspects sociaux, environnementaux et économiques, ainsi qu'en fonction d'objectifs multiples et évolutifs dans le temps.

MOBILISER LE GROUPE A TOUTES LES ETAPES

Le réseau Trame propose une démarche (cf. figure 1) qui s'appuie sur la participation des agriculteurs membres d'un collectif et qui vise à caractériser, en une séquence de travail collectif d'une demi-journée, les bénéfices du projet pour chacun et pour le groupe.

Les agriculteurs sont d'abord sollicités pour choisir ensemble les finalités qu'ils souhaitent évaluer (qu'est-ce qu'ils venaient chercher en participant à ce projet ?). Puis chacun est invité à indiquer, à partir d'un questionnaire en ligne, la valeur qu'il accorde pour son exploitation sur chacun des

indicateurs retenus par le groupe (dimension quantitative de l'évaluation). Chacun indique également sa satisfaction concernant ses progrès pour chacune des finalités retenues (dimension qualitative). Ensuite l'ensemble du groupe est mobilisé pour analyser collectivement les résultats présentés automatiquement sous la forme de graphiques.

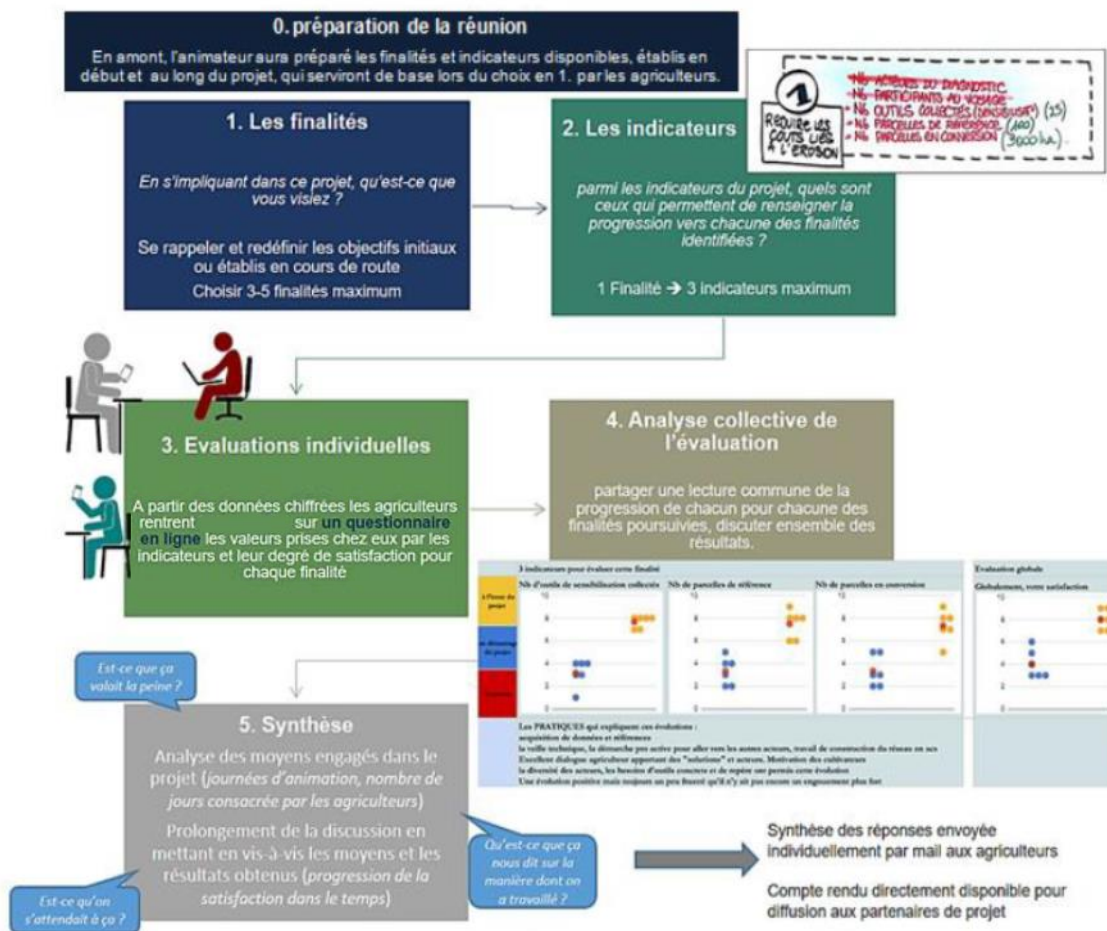
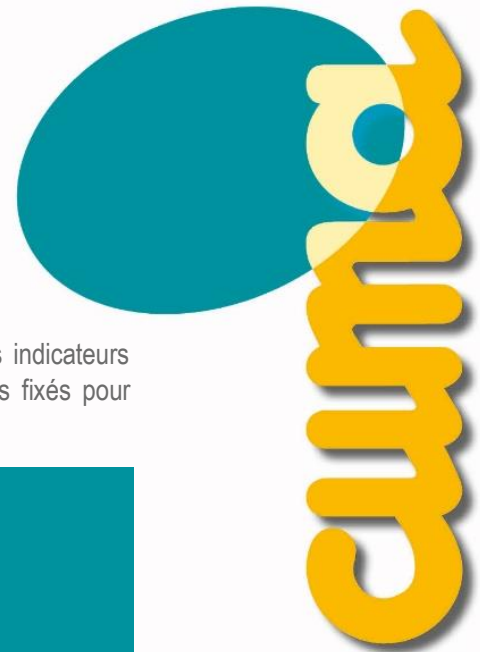


Figure 6 : schéma résumé d'une séquence d'évaluation d'un projet agroécologique collectif (d'après les sources TRAME - Adrien Boulet)

Source : Capaccita - Laurie Seychal

Contrairement à une réunion d'évaluation classique, où l'animateur aurait préparé à l'avance les résultats et conclusions du projet (ou de son avancée), les agriculteurs sont acteurs de leur évaluation. Cette démarche permet de montrer le travail accompli par le groupe et le temps passé par les participants et l'animateur en mettant les participants en responsabilité de leur projet. C'est aussi un moyen pour l'animateur de solliciter les participants plus facilement, afin de préciser certains indicateurs ou résultats, puisqu'il s'agit de ceux qui leurs parleront le plus. Enfin, c'est une occasion de rendre compte et de prendre du recul sur le travail accompli par le groupe et le temps passé par les participants et l'animateur.

Comme dans tout processus d'évaluation, il existe un risque que seuls les indicateurs les plus liés aux références des agriculteurs et les plus facilement mesurables (rendement, surface...)



soient sélectionnés. L'animateur devra donc s'attacher à encadrer la qualité des indicateurs choisis pour rendre l'évaluation pertinente et productive en fonction des objectifs fixés pour l'évaluation (cf. encadré ci-dessous).

Evaluer quoi, pour quoi, pour qui ?

Quelles dimensions évaluer ?

- ce qu'a apporté la démarche collective pour les membres du groupe ;
- l'implication de chacun des membres dans la démarche collective ;
- l'adéquation entre résultats obtenus et attentes de départ ;
- les gains en durabilité et en autonomie obtenus grâce aux évolutions de pratiques et de systèmes.

Pour quels objectifs ?

Avant le projet :

- assurer un dimensionnement approprié ;
- anticiper les changements sur les exploitations en prenant en compte les impacts potentiels du projet collectif ;
- valider les choix collectifs avant de se lancer dans la réalisation.

En cours ou en fin de projet :

- prendre conscience des valeurs générées par le projet collectif ;
- prendre du recul sur le chemin parcouru, sur le fonctionnement du groupe et ses perspectives ;
- collecter des informations pour pouvoir rendre des comptes aux financeurs ;
- évaluer les gains en durabilité et en autonomie des évolutions de pratiques et de systèmes ;
- faire le lien avec des attentes de la société et des pouvoirs publics ;
- valider l'orientation que prend le projet.

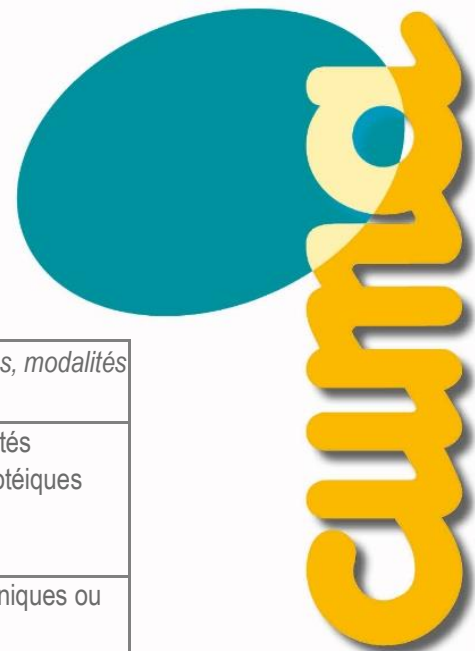
Pour qui ?

- pour le groupe : support pour la prise de recul (ce qui a bien marché et ce qui a moins bien marché), pour réfléchir aux perspectives, à ce qu'on peut faire autrement...
- pour chaque agriculteur du groupe : prendre conscience des résultats obtenus sur leur exploitation ;
- pour l'animateur : collecter les données nécessaires pour répondre aux exigences administratives.

EVALUER LES IMPACTS SUR LA DURABILITE EN S'APPUYANT SUR DES GRILLES D'INDICATEURS MULTICRITERES

Pour évaluer les impacts positifs et négatifs des changements de pratiques sur l'ensemble des systèmes, il est intéressant de construire des grilles d'indicateurs multicritères (cf. Figure 2). En s'inspirant de grilles d'indicateurs existantes, il est possible de croiser les attentes des agriculteurs, les attentes sociétales et les travaux scientifiques autour de la durabilité.

Critères	Exemples d'indicateurs d'évaluation de la durabilité
----------	--



	(à étayer, décliner ensuite en données mobilisables, modalités d'évaluation...)
Autonomie technique	Moindre ou pas de recours à l'achat d'engrais azotés Moindre ou pas de recours à l'achat d'aliments protéiques (fourrages et concentrés) ...
Autonomie décisionnelle	Types et diversité des sources d'information (techniques ou autres) ...
Autonomie économique et financière	Diversification des débouchés (pour les produits agricoles) ...
Autonomie territoriale	Mutualisation d'équipements ...
Autres aspects sociaux	Variation de la charge temporelle perçue induite par la nouvelle pratique
Pratiques agricoles atténuant les impacts environnementaux	Introduction de légumineuses sur l'exploitation Variation de la quantité d'engrais azoté utilisée

Figure 2 - Exemple d'indicateurs d'évaluation multicritères de la durabilité induite par des évolutions de pratiques agricole - Source : Capaccita

Mettre en lien les attentes des agriculteurs et celles de la société dans une démarche d'évaluation permet de montrer que les changements de pratiques agricoles contribuant à l'autonomie peuvent également contribuer à la durabilité valorisée par la société. La capacité des agriculteurs à porter eux-mêmes les résultats de cette évaluation est un levier majeur pour valoriser leurs changements de pratiques allant dans le sens des enjeux locaux. Cela peut constituer une première étape pour entamer un dialogue avec les autres acteurs du territoire, les financeurs et la société plus largement. Ce type d'approche peut aussi être utilisé pour animer un dialogue dans un processus de construction d'une grille d'évaluation commune pour un projet collectif ou afin d'identifier des freins, des marges de progrès ou les leviers à l'échelle individuelle et collective.

QUELS ENJEUX POUR LE RESEAU CUMA ?

Comment favoriser l'expérimentation de démarches d'auto-évaluation collective dans le réseau Cuma ?

Comment mettre à profit ces évaluations pour mieux communiquer sur les actions menées au sein des Cuma ?